



L'ange Gabriel est envoyé par Dieu. Il a été appelé l'ange de l'incarnation. Daniel, dans sa prophétie messianique, nous dit que cet ange révélateur avait l'apparence d'un homme. C'est sans doute sous la même forme qu'il se présenta à Marie. Son nom signifie : le fort, le courageux de Dieu. C'est lui qui annonce à Zacharie la naissance de saint Jean-Baptiste, et, à cette occasion, il déclare qu'il se tient debout devant Dieu, prêt à aller porter les bonnes nouvelles.

Il fut envoyé dans une ville de Galilée. Au temps de Notre-Seigneur, la Palestine était divisée en trois grands districts : la Judée, la Samarie et la Galilée. Cette dernière était la province du nord. Son nom *Galil* veut dire : cercle. Isaïe l'appelait " le cercle des païens " parce qu'elle était peuplée de beaucoup d'étrangers. Les Juifs, qui en formaient cependant la majorité, avaient subi l'influence de leurs voisins dans les mœurs, dans la langue, et peut-être aussi dans la religion. On se souvient des paroles un peu méprisantes, semble-t-il, des témoins du reniement de saint Pierre : " Tu es certainement de ces gens-là, car ton langage te fait connaître. "

La ville de Galilée où descendit l'ange de Dieu s'appelait Nazareth. Elle est située au nord de la grande plaine d'Es-drelon, dans la région montagnueuse, et sur le chemin qui conduit à la plaine ; ce qui justifie la signification de son nom : la gardienne. Elle ressemble à toutes les villes orientales. Les rues, étroites et tortueuses, sont sales. Les maisons, de forme cubique, sont pressées les unes contre les autres sans aucune symétrie. Mais le site est l'un des plus jolis de toute la Palestine. Ce n'est plus l'aridité monotone des environs de Jérusalem ou de Bethléem. La ville, de dix mille habitants aujourd'hui, occupe l'intérieur d'un petit vallon dont les pentes sont parsemées de jardins toujours verts. Les amandiers, les figuiers et les pêchers y croissent en abondance. Les minuscules propriétés sont entourées d'une ceinture de cactus menaçants. Au fond de cette coupe que dore le soleil d'Orient, le bonheur semble régner. La population est toujours accueillante, souriante, paisible. Le grand mystère de consolation et de salut qui s'y est accompli a imprimé sur ces lieux et leurs habitants, un caractère d'inaltérable gaieté et de perpétuelle belle humeur.